**DorothÉe, danseuse de corde**

Maurice Leblanc

*Mots-clé : escalade, ravin*

Les bois cessèrent. Une vallée se creusa entre deux parois de roches et tourna brusquement. Dorothée s’arrêta net. Elle atteignait le but.

En face d’elle, sur un socle de granit découpé régulièrement et haut de trente mètres tout au plus, s’arrondissait le corps principal d’un château, qui n’avait point grand style par lui-même, mais auquel sa position et le développement de sa construction donnaient un caractère de demeure seigneuriale. À droite et à gauche le vallon, rétréci en ravin, paraissait l’envelopper comme un fossé d’autrefois. Mais, devant Dorothée, l’espace était large et formait un glacis légèrement ondulé, semé de lourdes pierres, traversé par des haies de ronces, et que terminait la falaise presque verticale du socle.

« Les trois quarts de cinq heures qui sonnent, se dit la jeune fille. Saint-Quentin ne va pas tarder. »



Figure 1

Elle s’accroupit derrière un énorme tronc d’arbre déraciné et regarda fixement la ligne de démarcation entre le château lui-même et le roc de soubassement. Un léger rebord longeait cette ligne, au-dessous des fenêtres du rez-de-chaussée, et il y avait un endroit de cette corniche exiguë où aboutissait une coupure transversale de la falaise, très mince, quelque chose comme une lézarde dans la façade d’un mur.

La veille, durant leur promenade, Saint-Quentin lui avait dit, le doigt tendu vers la coupure :« Il y a des gens qui se croient à l’abri et, cependant, rien de plus facile que de se hisser par là jusqu’à l’une des fenêtres…Tiens, en voici une justement qui est entrebâillée… la fenêtre d’un office… »

Cette idée d’escalade, Dorothée ne doutait pas qu’elle ne se fût imposée à Saint-Quentin et que, le soir même, il n’eût tenté quelque furtive expédition. Depuis, qu’était-il devenu ? N’y avait-il personne dans la pièce où il entrait ainsi ? Ne connaissant ni les lieux qu’il allait explorer, ni les habitudes des gens du château, ne s’était-il point laissé prendre ? Ou bien, plutôt, attendait-il simplement le lever du jour ?

Elle se tourmenta. Les minutes se hâtaient. Bien que le ravin n’offrît pas trace de route, quelque paysan pouvait passer dans ces parages au moment où Saint-Quentin se risquerait à descendre, opération bien plus malaisée que l’escalade.

Soudain elle tressaillit. On eût dit qu’en songeant à un tel péril, elle l’avait, par là même, provoqué. Des pas sourds se faisaient entendre, qui suivaient le ravin et devaient venir de l’entrée principale. Dorothée s’enfonça sous les racines de l’arbre qui la dissimulait. Un homme apparut, vêtu d’une longue blouse, le visage entouré d’un haut cache-nez gris, de vieux gants fourrés aux mains, et un fusil sous le bras.

Elle pensa que ce devait être un chasseur, ou plutôt un braconnier, car il marchait d’un air inquiet, en surveillant les alentours, comme quelqu’un qui a peur d’être aperçu et qui, à tout hasard, change son allure ordinaire. Mais il s’arrêta près du mur, à cinquante ou soixante mètres de l’endroit où Saint-Quentin avait grimpé, et il observa le sol, contournant certaines pierres plates et se penchant au-dessus d’elles.

Extrait de *Dorothée, danseuse de corde* de Maurice Leblanc.

**Exemple de bibliographie :**

Albertini, J. B. von, & L. D. von Schweinitz. 1805. — *Conspectus fungorum in lusatiae superioris agro niskiensi crescentium.* Éd. Kummer, Leipzig, xxiv p., 400 p.

Battarra, G. A. 1759. — *Fungorum agri ariminensis historia.* Éd. Martiniani, Faenza, 130 p.

Berkeley, M. J., 1836. — *Fungi*, dans W. J. Hooker, *The English Flora* of Sir James Edward Smith. Class XXIV, Cryptogamia. Vol. V, part II. Londres, 32\* p., 386 p., index xv p.

Bernard, G. 1882. — *Champignons observés à La Rochelle et dans les environs*. Éd. Germer-Baillière & C°, Paris, 300 p.

Bon, M., & P. Roux. 2002. — *Le genre* Gymnopilus *P. Karst. en Europe*. Éd. Candusso, Alassio, 52 p.

Bon, M. 2004. — *Champignons de France et d’Europe occidentale*. Éd. Flammarion, Paris, 368 p.

Breitenbach, J., & F. Kränzlin. 2000. — *Champignons de Suisse*. Tome 5, Éd. Mycologia, Lucerne, 340 p.

Bresadola, G. 1930. — *Iconographia mycologica*. Tome 14, Éd. Società botanica italiana, Milan, 109 p.

Bulliard, J. B. F. P. 1782. — *Herbier de la France ou Collection complète des plantes indigènes de ce royaume ; avec leurs détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en medecine*. 2e série, Éd. par l’auteur, Paris, 48 pl.

Bulliard, J. B. F. P., & É. P. Ventenat. 1812. — *Histoire des champignons de la France*. Tome 2, partie 2, Éd. Leblanc, Paris, 388 p.

Cooke, M. C. 1871. — *Handbook of British fungi.* Tome 1, Éd. Macmillan & C°, Londres, 488 p.

Cooke, M. C. 1884-1886. — *Illustrations of British fungi*. Tome 3, Éd. Williams and Norgate, Londres, 651 p.

Courtecuisse, R., & B. Duhem. 1994. — *Les champignons de France*. Éd. Eclectis, Paris, 448 p.

Earle, F. S. 1902. — Botanical contributions-Mycological studies I. *Bulletin of the New York botanical garden*, 2, p. 331-350.

Eyssartier, G., & P. Roux. 2017. — *Le guide des champignons. France et Europe*. Éd. Belin, Paris, 1152 p.

Fries, E. 1818. — *Observationes mycologicae.* Tome 2, Éd. G. Bonnier, Copenhague, 372 p.

Fries, E. 1821. — *Systema mycologicum.* Vol. I. Officina Berlingiana, Lund, lvii p., 520 p.

Fries, E. 1828. — *Elenchus fungorum sistens commentarium in Systema Mycologicum*.Vol. 1*,* Éd. E. Mauritius, Greifswald, 238 p.

Fries, E. 1838. — *Epicrisis systematis mycologici seu synopsis hymenomycetum*. Éd. Typographia Academica, Upsal, xiv p., 610 p.

Fries, E. 1852. — Nya Svamparter. *Öfversigt af Kongl. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar*, p. 42-54.